

Vendredi 14 février : Une soirée bercée par la musique !

Ce n'est pas d'une Saint Valentin en amoureux dont je voudrais vous parler ! Malgré l'effort de ma part pour un repas un peu plus élaboré que d'habitude en cette occasion, nous n'avons pas fêté la Saint Valentin, mais nous avons passé tout de même une sacrée soirée !

Vers 23h, après être aller observer les vagues depuis la Baignoire, de nuit un soir de pleine lune (ou presque!) , nous partons chercher Claude, notre fidèle collègue de surf, (le nounours de 40 ans) chez lui à Sainte Marie, pour partir dans le quartier Pérou de la même commune. Nous allons chez Africa.

Africa est un Rasta sacrément doué en musique. Nous nous retrouvons dans un genre de squat, ou maison très très rudimentaire, dans laquelle niche une salle au trésor, remplie d'instruments de musiques et surtout de percussions en tout genre. Claude connaît Africa, et depuis des années, tous les vendredis soirs des gens se retrouvent ici pour jouer de la musique. Félix commençait à vraiment en avoir marre de ne pas jouer de la musique, alors c'était une belle occasion ! Nous étions dans une ambiance géniale. Entourés de rasta aux dreads et pétards plus long(e)s les un(e)s que les autres !

En début de soirée nous étions peut être quatre, puis cinq, puis huit, puis dix.. Une percussion, un tambour (« tambou »), puis trois percu, puis un « Ti - bwa », instrument traditionnel composé de morceaux de bambous fixés sur un support, ici un tronc et racines de palétuviers, sur lesquels on « tape » avec des bâtons ! Il y avait aussi quelques gousses à graines servant de « maracasses », unealebasse taillée de rainures que l'on « gratte » pour émettre un son... Bref, divers instruments divers et variés.

Félix se fait prêter une percussion par Africa, le « maître » de la percu ! et joue avec eux, c'est très surprenant comme ambiance. Africa ne cesse de regarder les mains de Félix sur la percu, une forme de complicité se forme entre eux, sans trop savoir ce qu'ils pensent.

Un autre se met à chanter, chacun fait un peu ce qu'il veut avec ce qu'il veut, pour accompagner le fil de la musique, tous très complices. Nous sommes deux blancs au milieu de ces rastas, mais nous nous sentons bien intégrés au groupe. Un autre apporte une boisson sans alcool à base d'Aloe Vera, qui comme pour le reste, partage avec tous. (Pas grand fan de la boisson pour ma part!!).

Nous trouvons qu'il y a un fort respect entre eux et envers nous. Lorsque nous arrivons et partons, nous avons droit au « Yes I », en faisant un « check » puis le poing posé sur le cœur.

Je suis la seule fille, et j'ai droit au même respect « yes I Sista » !

Il est 2h du matin, nous partons, bien que nous avons envie de rester des heures et des heures dans cette ambiance fabuleuse, il est tant pour nous d'aller dormir !